



Exposition

« Mémoires Vives. Une histoire de l'Art Aborigène »

Du 16 octobre 2013 au 30 mars 2014

Document pédagogique d'accompagnement

1. L'exposition

L'exposition se présente comme une introduction à l'histoire de l'art aborigène australien dans sa relation à l'ancien et au moderne. Le parcours confronte objets traditionnels et œuvres contemporaines pour comprendre les transformations et le dynamisme de cette tradition artistique vieille de plus de 40 000 ans, à l'origine de nombreux mouvements contemporains en Australie. La colonisation européenne de l'Australie à la fin du 18^e siècle a provoqué une dislocation partielle des 250 cultures aborigènes qui vivaient sur le continent.

L'art rituel, au cœur de la vie religieuse et sociale aborigène, a cependant réussi à survivre dans de nombreuses régions et à constituer la base de nouvelles formes d'art qui ont émergé comme réponses créatives à l'invasion européenne.

Fresques éphémères sur sable, peintures sur le corps ou sur la roche, gravures sur bois ont ainsi été transposées sur de nouveaux supports mobiles et permanents: écorces, toiles, photographies, vidéos, installations révélant une profonde capacité d'innovation tant formelle que conceptuelle. Alors que la plupart des pratiques traditionnelles donnent à voir l'origine mythique de lieux sacrés, les œuvres actuelles participent aussi à définir la place des artistes autochtones dans un monde globalisé.

La question de l'authenticité des œuvres créées depuis l'irruption coloniale traverse l'ensemble de la création aborigène et tend à montrer que tradition et modernité ont toujours été deux forces simultanément actives dans les expressions artistiques australiennes.

De nombreux artistes aborigènes aux influences interculturelles variées réinterprètent aujourd'hui la culture matérielle de leurs ancêtres et lui confèrent un sens nouveau, posant la question de la place des artistes non occidentaux dans la société australienne et dans le monde. C'est donc ce mouvement de renaissance d'une culture ancienne que l'exposition se propose de montrer en reliant des œuvres contemporaines à leurs sources traditionnelles.

2. Parcours de l'exposition

Le parcours se divise en deux grands ensembles dévolus respectivement aux aspects historiques puis formels de l'art aborigène, chaque partie étant elle-même partagée entre l'ancien et le moderne.

I. Histoire

La première partie présentera une approche historique de la culture et de l'art aborigène, avant et après le contact colonial. Cette première phase de l'exposition permettra au public de comprendre ce que sont tradition et modernité dans la culture aborigène, avant de voir dans la partie suivante comment ces deux concepts s'entrecroisent.

I.1. L'Australie pré-contact : 60 000 ans d'histoire

Malgré des difficultés à cerner l'histoire de l'Australie pré-contact, les datations des peintures rupestres, les récits mythiques du Dreaming et les témoignages oraux nous permettent de comprendre les grandes étapes du développement de la société aborigène avant le choc colonial.

Seront ici exposées les principales caractéristiques de la culture aborigène traditionnelle à travers le concept de Dreaming, l'art pariétal et la culture matérielle. A chaque étape des œuvres ou documents anciens seront confrontés à leur réinterprétation contemporaine. Une installation vidéo du Pathway Project, coréalisée par quatre anciens Ngarinyin, permettra de découvrir la réalisation récente d'une peinture sacrée « Gwion-Gwion » sur roche.

I.2. Contact colonial : résistance et adaptation

Ici, le parcours s'attachera à détailler les grandes étapes de l'histoire coloniale australienne et les différentes stratégies autochtones de résistance et d'adaptation à la colonisation dans leurs aspects artistiques. L'art contemporain aborigène dans sa grande diversité est considéré comme l'aboutissement de cette réponse culturelle à la colonisation. Des objets et œuvres du 19^e siècle exposés à l'exposition universelle de Paris en 1867, les premières peintures sur écorce et plusieurs peintures acryliques de Papunya des années 1970 seront montrées au public. Des œuvres d'artistes contemporains seront aussi présentées pour mettre en perspective les documents historiques.

II- Formes

La deuxième partie de l'exposition sera consacrée aux formes de l'art aborigène et à leurs transformations. Il s'agira ici de présenter les croisements constants entre tradition et modernité, et la nature profondément interculturelle de l'art australien. L'artiste Brook Andrew sera invité à présenter sa vision de ce thème dans plusieurs espaces adjacents au parcours.

II.1. Empreinte et transformations comme principe artistique

Cette section installée sur une large mezzanine, propose un rapprochement entre sources anciennes et innovations contemporaines en montrant comment certains symboles classiques circulent sur de multiples supports (sable, bois, corps, toiles, néons, vidéos) et sont porteurs des sens différents. Cet espace permettra au public de comprendre ce qui fait la spécificité et le dynamisme du système graphique aborigène.

II.2. Croisements : un art contemporain interculturel

La dernière grande salle du parcours approfondira cette perspective en montrant comment les objets traditionnels font l'objet de réinterprétations artistiques marquées par des influences interculturelles variées. Ces croisements et métissages sont au cœur de la création aborigène, qu'ils résultent d'échanges internes entre groupes locaux, ou d'influences étrangères, occidentales en premier lieu mais aussi asiatiques et mélanésiennes. Cet ultime étape contribuera à cerner les réalités contemporaines des cultures aborigènes confrontées au déficit de la mondialisation et à la transmission de leur héritage.

3. Les ateliers de fin de visite

« **Kurunpa** » peinture au sol

Le Temps du Rêve raconte l'histoire du Grand Esprit Créateur Kurunpa et des êtres fantastiques comme le Serpent Arc-en-ciel, qui ont donné forme au monde.

Après une visite de l'exposition, réalisation en atelier d'une peinture collective en se réappropriant les symboles du Temps du Rêve. *Du CE1 au CM2. Durée 1 h 30 environ*

« **Mardukuru** » peinture corporelle

Découverte de l'univers des Aborigènes d'Australie par un déchiffrement des peintures corporelles ainsi que celles réalisées sur les parois rocheuses et dans le sable.

Elles racontent l'origine du monde et sa création par les ancêtres des hommes.

Après une visite de l'exposition, réalisation en atelier d'une peinture corporelle avec les symboles du Temps du Rêve, comme celles réalisées en Australie à l'aide de coton sauvage appelé Mardukuru.

De la grande section maternelle au CE1. Durée 1 h 30 environ

4. Les livrets de visite en autonomie

« **La terre de Nérida** »

Découverte, au fil de l'exposition, de l'histoire du premier peuple d'Australie, à travers le regard d'une jeune enfant aborigène.

À partir du CE2. Durée 1 h 30 environ

« **A la poursuite de l'opossum** » Avancer dans l'exposition en découvrant l'histoire du peuple aborigène par des jeux et coloriages.

À partir de la maternelle. Durée 1 h 30 environ

5. Des pistes pour mieux comprendre *...

Le « temps du rêve »

Pour les Aborigènes d'Australie, chaque homme vient d'un territoire créé par ses ancêtres durant un temps mythologique : le « temps du rêve ». Chaque élément remarquable de ces territoires, de ces paysages est interprété comme le signe du passage d'un ancêtre.

Des peintures comme des paysages vus du ciel

Les peintures Aborigènes que vous allez voir représentent des paysages. Ils sont généralement peints comme s'ils étaient vus du ciel. Il n'y a pas de ligne d'horizon, de notion d'échelle, de perspective ou d'orientation conventionnelle.

Des signes pour évoquer les éléments du paysage

Le sol, les nuages, la pluie, la foudre, l'arc-en-ciel ou encore les empreintes de pas d'animaux et d'hommes, sont évoqués par des signes : des points, des traits, des lignes, etc.



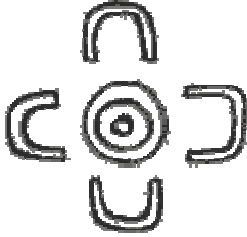








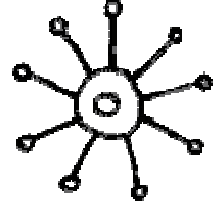



Attention, un même signe peut parfois avoir différentes significations !

Des interprétations parfois compliquées

Les artistes n'ont pas toujours donné d'informations précises sur l'interprétation de leurs œuvres. Il reste de nombreuses interrogations sur les titres et les informations recueillis à l'époque. De plus, les peintures de Papunya représentent souvent des motifs liés à des histoires ou des rituels secrets.

Aux sources de la peinture aborigène. Musée du Quai Branly

Quelques signes utilisés par les Aborigènes*

		
feu de camp ou point d'eau ou lieu sacré	chemin entre feu de camp, point d'eau ou lieu sacré	4 personnages autour d'un campement
		
2 personnages sous un abri ou dans une grotte	femme avec <i>coolamon</i> et bâton à creuser	homme avec lance et propulseur
		
trace d'émeu	trace de dingo	trace de kangourou
		
traces de possum	fruit du désert	igname
		
étoile	lune ou étoile	soleil levant

* <http://www.brigitteca.com/colonisation>

6. Pistes pour la préparation et l'exploitation de la visite

6.1 La culture humaniste

Programme

« L'élève est capable de :

- identifier les principales périodes de l'histoire étudiée, mémoriser quelques repères chronologiques pour les situer les uns par rapport aux autres en connaissant une ou deux de leurs caractéristiques majeures ;
- identifier sur une carte et connaître quelques caractères principaux des grands ensembles physiques et humains de l'échelle locale à celle du monde ;
- connaître quelques éléments culturels d'un autre pays ;
- lire et utiliser différents langages : cartes, croquis, graphiques, chronologie, iconographie »

6.2 Géographie

Programme

Le programme de géographie a pour objectifs de décrire et de comprendre comment les hommes vivent et aménagent leurs territoires. Les sujets étudiés se situent en premier lieu à l'échelle locale et nationale ; ils visent à identifier, et connaître les principales caractéristiques de la géographie de la France dans un cadre européen et mondial. **La fréquentation régulière du globe, de cartes, de paysages est nécessaire.**

Prérequis : Savoir situer sur une carte les espaces et les lieux évoqués pendant la visite : Océanie, Australie, mais aussi Nouvelle Calédonie

6.3 Histoire

Période concernée par l'exposition : de la Préhistoire à la période contemporaine

Repères chronologiques

Entre 60 000 et 40 000 ans avant nos jours : les premiers hommes arrivent sur les côtes nord du continent.

1606 : Willem Janszoon, navigateur hollandais accoste sur la péninsule du cap York au nord de l'Australie. Il est officiellement le premier européen à atteindre le continent.

1770 : le capitaine britannique James Cook débarque à Botany Bay (sud-est de l'Australie) et revendique ce territoire comme appartenant à la couronne anglaise.

1817 : ce territoire appelé jusque là « Nouvelle-Hollande » devient officiellement l'Australie.

1^{er} janvier 1901 : proclamation du Commonwealth of Australia.

1911 : tous les États, à l'exception de la Tasmanie, mettent en place des politiques de « protection » pour les Aborigènes. Ces politiques légitiment les enlèvements d'enfants à leurs familles (début de la « Génération Volée »).

26 janvier 1938 : premier Day of Mourning (« journée de deuil ») organisé par une association aborigène. Cette journée de protestation fut organisée le jour anniversaire des 150 ans de la colonisation britannique.

1951 : début de la politique « d'assimilation »* des Aborigènes.

1967 : les Aborigènes sont reconnus comme citoyens australiens à part entière. Cet accès à la citoyenneté a néanmoins un revers : ils vont être chassés de leurs terres ancestrales.

1972 : élection du travailliste Gough Whitlam. Il lance la politique de l'autodétermination des Aborigènes.

1976 : le Northern Territory Aboriginal Land Right Act reconnaît aux Aborigènes le droit de la terre.

1991 : politique de Réconciliation entre Aborigènes et les autres Australiens.

1992 : la Haute Cour de justice prononce l'arrêt Mabo qui remet en question le principe de terra nullius, c'est à dire de terre vide à l'arrivée des Britanniques.

1993 : le Native Title Act déclare valide, sous conditions, le titre foncier autochtone des Aborigènes.

2000 : les 28^{ème} Jeux Olympiques ont lieu à Sidney du 15 septembre au 1^{er} octobre. Cathy Freeman, athlète aborigène, allume la flamme olympique lors de la cérémonie d'ouverture.

24 novembre 2007 : élection du travailliste Kevin Rudd.

13 février 2008 : excuses officielles du gouvernement australien aux Aborigènes de la « Génération volée. »

6.4 Notions et vocabulaire à acquérir avant la visite de l'exposition

- **Aborigène** : issu du latin ab origine, signifiant : « ceux qui étaient là depuis les origines ». Synonyme « d'indigène » ou « d'autochtone », ce terme peut donc être employé pour désigner différents peuples : les Indiens d'Amérique, les Papous de Nouvelle-Guinée...
- Lorsqu'il est écrit avec une majuscule, « Aborigènes » renvoie aux premiers habitants d'Australie.
- Le **temps du rêve** (*Tjukurpa* en langue anangu), aussi appelé « **le rêve** », est le thème central de la culture des aborigènes d'Australie. Le « temps du rêve » explique les origines de leur monde, de l'Australie et de ses habitants.
- *Jukurrpa* : terme employé par certains peuples aborigènes pour désigner la notion de « Temps du Rêve »
- *Mardukuru* : Peinture corporelle
- **Opossum** (possum en anglais) : nom donné en français à certains petits marsupiaux vivant en Australie (en SVT travailler la faune australienne : Kangourous, émeus, autruche, wallaby...).

6.5 Histoire des arts

Domaines artistiques en lien avec l'exposition et type d'objets présentés ou évoqués:

- **Arts du quotidien** : Propulseurs, boomerangs, armes, boucliers, lances.
- **Arts du visuel** : Peinture, sculpture, photographie, installation.
- **Arts du son** : Ecoute musicale : Musique et chants aborigènes. Autres instruments de musique (didgeridoo).

6.7 Arts visuels

Programme

Conjuguant pratiques diversifiées et fréquentation d'œuvres de plus en plus complexes et variées, l'enseignement des arts visuels (arts plastiques, cinéma, photographie, design, arts numériques) approfondit le programme commencé en cycle 2. Cet enseignement favorise l'expression et la création. Il conduit à l'acquisition de savoirs et de techniques spécifiques et amène progressivement l'enfant à cerner la notion d'œuvre d'art et à distinguer la valeur d'usage de la valeur esthétique des objets étudiés. Pratiques régulières et diversifiées et références aux œuvres contribuent ainsi à l'enseignement de l'histoire des arts.

- **Créer un musée de classe**

Collectionner des images (Photographies, reproduction sur la thématiques de l'Australie et des Aborigènes

- Pratiquer une première lecture de l'image et organiser la collection suivant différents thèmes.
- Organiser une exposition de classe sur la thématique de l'Australie et des Aborigènes.

- **Dessiner**

Utiliser, au cours de la visite, le carnet de croquis pour mieux observer et reproduire un élément sélectionné parmi les objets exposés.

- **Mettre en pratique**

Réinvestir les techniques acquises au cours de l'atelier de fin de visite (Peinture au sol, production en volume).

- **Symboles et sens**

- Voir l'utilisation de symboles par les aborigènes et par d'autres cultures .
- Imaginer et utiliser de nouveaux symboles pour donner des informations, se représenter, raconter une histoire (Œuvres de J.Villeglé sur les signes).

- **Travailler sur différents supports avec différents matériaux et outils**

- La nature et les modalités de production des images (gestes et supports)

L'art aborigène est remarquable par la variété des supports employés (bois, écorce, sol sableux...). Il peut être un moyen de faire comprendre aux élèves la multiplicité des supports en tous temps et en tous lieux.

- **Expérimenter différents gestes/ Utiliser la répétition du motif**

Cet art est également particulier quant à son mode de production. Le geste est répétitif, de l'ordre du motif.

- **Créer des motifs (Points, cercles concentriques, motifs hachurés, zigzags...)**
- **Produire et utiliser des empreintes**
- **Le rapport corps de l'auteur/œuvre**

Des photographies des artistes au travail permettent d'analyser les modes spécifiques de création des œuvres aborigènes. Applications, gestes répétés et contrôlés, que l'on peut aisément comparer à des gestualités plus dansantes ou pulsionnelles. Connaître des œuvres, tant patrimoniales que modernes et contemporaines, des artistes, des courants emblématiques de la relation espace et spectateur (Pollock, Twombly...).

- **Prendre en compte l'espace**

L'art aborigène est, souvent, attaché à un territoire, un espace précis et déterminé. Il peut être un moyen de faire comprendre aux élèves les relations parfois fortes entre l'œuvre et leur lieu de présentation. (notions d'In Situ, d'installation, d'environnement, Land Art...).

Pistes complémentaires : Document pédagogique par CPD arts visuels

6.8 Culture humaniste/Éducation civique

Elle a pour but de cultiver une attitude de curiosité :

pour les productions artistiques, patrimoniales et contemporaines, françaises et étrangères;

pour les autres pays du monde (histoire, civilisation, actualité).

Elle développe la conscience que les expériences humaines ont quelque chose d'universel.

7. Ressources

Livres « histoires, contes » enfants :

La couleur des oiseaux, édition Nathan.

Le petit sorcier de la pluie, de Carl Norac et Anne-Catherine de Boel, édition Pastel.

Jamba l'aborigène, Pascale de Bourgoing et Claude Lapointe, édition Calligram.

10 contes d'Australie, de Annie Langlois- Hervé, Frédéric Sochard, édition Flammarion.

La légende des animaux d'Australie, de Annie Langlois- Hervé, édition Flammarion.

Yapa le petit aborigène d'Australie, de Chrystel Proupuech, édition Mila éditions.

La nuit des kangourous, série spécial vert, de Alain Surget, édition Epigones.

La petite fille qui voulait voir le désert, A. Langlois et M. Brunelet, Coll. Les classiques du Père Castor, Éd. Flammarion, 2006

Les Aborigènes d'Australie S. Girardet, C. Merleau-Ponty, A. Tardy, Coll. Grands reportages, Éd. Bayard,

Méli-mélo au pays des kangourous, M. Perrin, Éd. Milan Jeunesse, 2007

Sur les traces de la fourmi à miel. Peintres aborigènes d'Australie, S. Crossman, Éd. Indigènes, 1998

Une peinture de rêve, un voyage en Australie, C. Hahn, Coll. Albums du monde, Éd. Hatier, 2007

Kim le gardien de la terre, L. Dunoyer de Segonzac, Ed. Actes Sud

Yidaki et le temps du rêve, D. Grant, Ed. Sorbier

Livres « documentaires » enfants:

Les aborigènes Australiens, dans la collection « Les peuples menacés » édition Gamma.

Fleurus Terre, édition Fleurus.

Les Aborigènes d'Australie, de Stephen Mueckeet et Adam Shoemaker, édition Gallimard.

Les animaux d'Australie, édition Fleurus.

Revue, mensuels enfants:

Images DOC n° 95, novembre 96, édition Bayard Jeunesse.

Images DOC n°199, juillet 05, édition Bayard Jeunesse.

Wakou n°158, mai 02, édition Bayard Jeunesse.

Pour tous :

Les populations traditionnelles, Les berceaux de l'Humanité, édition Bordas.

Peuples menacés de la terre, de National Géographic Society, édition Flammarion.

Discographie

Bugarrigarra, le rêve aborigène, Jowandi, Buda, 2001

La Couleur des oiseaux, un conte populaire des Aborigènes d'Australie, M. Kerba, Nathan,

Roots of Australia, Musiques du Monde, Éd. National Geographic, 2004

Sitographie

Musée des Confluences

www.museedesconfluences.fr

Survival international France (site pour enfant)

<http://danslapeaudunpapou.survivalfrance.org>

Survival international France

www.survivalfrance.org

Musée du quai Branly

<http://www.quaibrantly.fr/>

Galerie Arts d'Australie Stéphane Jacob

www.artsdaustralie.com

*Je reste à votre disposition pour toute information complémentaire concernant ces pistes de travail, le lundi et le mardi de 9h à 12h et de 13h à 16h30 ainsi que le mercredi matin de 9h00 à 12h00 au Musée d'Aquitaine.
Téléphone 05 56 01 51 00 Poste 51 42*

Patrick Rabau, enseignant mis à disposition au Musée d'Aquitaine.

Patrick.rabau@ac-bordeaux.fr

Œuvres et objets de l'exposition



Figure Gwion
Plateau du Kimberley



Artiste non identifié

Bouclier, Sud-Est australien, XIX^e siècle

Bois gravé et pigments naturels

80 × 23 cm env.

Melbourne Museum

Il existait au XIX^e siècle une grande diversité culturelle dans le sud-est de l'Australie, dont témoignent la variété et la finesse des boucliers de cette région. La plupart des pièces date de la première moitié du XIX^e siècle. S'il est difficile de déterminer avec exactitude la signification des motifs gravés, on sait que ceux-ci avaient pour fonction d'identifier l'objet à son propriétaire et à un lieu particulier. Le même type de formes se retrouve sur les peintures corporelles, les scarifications, les peintures sur le sol et les sculptures sur écorce, ce qui laisse supposer une fonction rituelle



Coiley Campbell, *Tjintjirra*, 2004 Acrylique sur toile

140 × 94 cm

Coll. Thomas Vroom

Cette œuvre de 2004 est une évocation vibrante du site de Tjintjirra, une succession de petits lacs dans le désert, illustrée par quatre cercles au centre de l'œuvre. Les lignes qui serpentent indiquent les itinéraires des ancêtres du mythe Ngintaka.



Mawunpuy Mununggurr

Djan'kawu Sisters Story, 1942

Pigments naturels sur écorce

165 × 119 cm

Museum Victoria, Melbourne (coll. Donald Thomson, prêt de l'université de Melbourne)



Brook Andrew

Clown I, 2008 Exposition

« Theme Park », vue de l'installation

AAMU, Museum for Contemporary Aboriginal Art, Utrecht, 2008



Paddy Bedford

Jack Flood, 2002

Pigments naturels sur toiles

135 × 122 cm

Coll. privée



Paji Honeychild Yankarr

Jupurr

[pays natal de l'artiste], 2003

Acrylique sur toile

122 × 91 cm

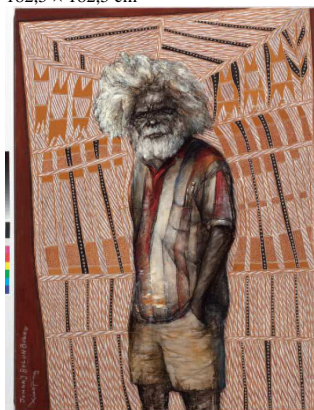
Musée d'Art aborigène australien La Grange, Môtiers / NE, Suisse



Notes to Basquiat. In the future art will not be boring, 1999

Acrylique sur toile

182,5 × 182,5 cm



John Bulunbulun et Zhou Xiaoping

Portrait of John Bulunbulun, 2007

Acrylique et ocre sur toile et papier de riz

200 × 147 cm

Coll. privée



Warlimpirrnga Tjapaltjarri

Tingari Cycle, 2006

Acrylique sur toile

210 × 150 cm

Coll. Sordello Missana



Imants Tillers et Michael Nelson Jagamara

Fatherland, 2008

Acrylique et gouache

356 × 228 cm

Coll. privée